



SMAC : un réseau de détection précoce des maladies à enjeu pour les chiroptères

© A. Bousset

▲ Examen externe minutieux d'un cadavre de chauve-souris par le laboratoire départemental d'analyses vétérinaires, avant examen nécropsique.

**FANNY SCHUTZ^{1,7},
GUILLAUME LE LOC'H¹,
LORETTE HIVERT⁷, GÉRALD LARCHER²,
VALÉRIE WIOREK³, JULIE MARMET⁴,
DOMINIQUE GAUTHIER⁵,
ÉVELYNE PICARD-MEYER⁶,
ANOUK DECORS⁷**

¹ École nationale vétérinaire de Toulouse, IHAP – Interactions hôtes-agents pathogènes –, Université de Toulouse, INRAE – Toulouse.

² SFEPM et GEIHP – Groupe d'étude des interactions hôte-pathogène, Université d'Angers – Angers.

³ FCEN, PNA Chiroptères – Besançon.

⁴ UMS PatriNat (OFB CNRS MNHN) & UMR 7204 Centre d'Écologie et des sciences de la conservation, MNHN – Paris.

⁵ Laboratoire départemental vétérinaire et d'hygiène alimentaire des Hautes-Alpes, ADILVA – Gap.

⁶ Anses, Laboratoire de la rage et de la faune sauvage – Malzéville.

⁷ OFB, Direction de la recherche et de l'appui scientifique, Unité sanitaire de la faune – Orléans.

Contact : anouk.decors@ofb.gouv.fr

La diminution de la biodiversité est devenue ces dernières années une préoccupation sociétale majeure. Alors que les causes d'origine anthropogénique sont souvent bien identifiées, le rôle des maladies dans le déclin des chiroptères est probablement insuffisamment pris en compte. Dans ce contexte, il était essentiel de se doter d'un système de détection précoce des maladies à enjeu pour les chiroptères, le réseau SMAC.

Les méthodes de surveillance des maladies des chiroptères tendaient jusqu'à présent, comme pour beaucoup d'autres espèces sauvages, à prioriser la détection de maladies affectant l'homme et les animaux domestiques au détriment de celles impactant leurs populations (Grogan *et al.*, 2014). Les maladies des chiroptères sont peu documentées et leur rôle dans le déclin des populations probablement insuffisamment pris en compte, notamment lorsque la distribution spatio-temporelle de la maladie est diffuse ou lorsque les effets sont sub-létaux. Les chiroptères constituent pourtant un groupe potentiellement vulnérable vis-à-vis des maladies (exotiques en particulier), du fait de leur statut de conservation parfois fragile, de leur biologie (cycle de vie complexe, dynamique

de population lente) et de leur phénologie (migration, capacité de dispersion, agrégation saisonnière, etc.). Dans ce contexte, il est essentiel de se doter d'un système de détection précoce et pluridisciplinaire de la mortalité chez les chiroptères. Le réseau SMAC constitue cet outil de vigilance depuis 2014.

Le réseau SMAC : son histoire, son fonctionnement

Comment est-il né ?

Un évènement majeur a montré la vulnérabilité d'une espèce de chiroptère vis-à-vis des maladies infectieuses. En 2002, en France (Roue & Nemoz, 2002) mais aussi en Espagne et au Portugal (Quetglas